

Paroles de vie

Journal des communautés catholiques
de Bazoches, Bray, Villenauxe, Cessoy, Maison-Rouge, Donnemarie, Longueville, Sourdun

Environnement :

**Qu'aurons-nous encore à offrir
à nos enfants demain ?**

Dossier p. 5 à 10



Nos paroisses



Maison Rouge en Brie

Cessoy, La Chapelle Saint-Sulpice, Lizines, Meigneux, Mons-en-Montois, Savins, Sognolles-en-Montois, Thenisy, Vieux Champagne

Longueville - Sourdun

Chalautre la Petite, Herme, Melz-sur-Seine, Blunay, Poigny, Sainte-Colombe, Saint-Loup de Naud, Soisy Bouy

Villenauxe la Petite

Baby, Fontaine Fourches, Grisy-sur-Seine, Jaulnes, Noyen-sur-Seine, Passy-sur-Seine, Villiers-sur-Seine, Villuis

Bray-sur-Seine

Chalmaison, Everly, Gouaix, Jutigny, Mousseaux-les-Bray, Mouy-sur-Seine, Les Ormes-sur-Voulzie, Saint Sauveur-les-Bray

Bazoches les Bray

Balloy, Gravon, Montigny-le-Guesdier

Donnemarie Dontilly

Chatenay-sur-Seine, Coutençon, Egligny, Gurcy-le-Chatel, Chalautre-la-Reposte, Luisetaines, Montigny Lencoup, Paroy, Sigy, Villeneuve-les-Bordes, Vimpelles

Photo de couverture

**Parc de Combreaux le 18 mai 2008 :
Agnès Mannooretonil et Rébecca**

Centre Inter Paroissial

21 rue de Sigy
77520 Donnemarie Dontilly
Père Thierry Leroy
Père Bernard Pajot
Père François Labbé
Pour prendre rendez-vous
contacter le : 01 60 67 31 19

Site internet

www.paroissesbmsp.fr

**Événements paroissiaux du
trimestre et permanences voir p. 15**

édito



Paroles de vie

L'écologie, cette science qui vient au secours de notre planète, fait couler beaucoup d'encre au fur et à mesure de la prise de conscience d'un nombre croissant de personnes. *Paroles de vie* a réuni pour vous un maximum d'éléments concrets qui touchent notre quotidien. C'est l'objet du dossier que nous présente Pascale PASCAL dans ce numéro.

Écologie : oui, mais humaine

Comme pour tous les grands sujets qui concernent l'Homme, l'Église fait entendre sa voix.

Ainsi, au moment où Benoît XVI succédait à Karol Wojtyła, en avril 2005, *L'Écologiste*, une revue franco-britannique, relevait que le théologien Joseph Ratzinger, un Bavarois sensible aux questions écologiques, avait renoué avec ce thème oublié. Alors que les experts internationaux tirent la sonnette d'alarme, Benoît XVI a donc placé l'écologie au cœur des sujets prioritaires de l'Église catholique, ce que son prédécesseur Jean Paul II n'a cessé de faire. Si aucun texte fondateur n'est encore venu la sanctionner, sa doctrine est en train

de s'élaborer.

Depuis plus d'un an, le pape décline un discours qui commence à se faire entendre. Aux jeunes Italiens réunis à Lorette en septembre, Benoît XVI a surtout demandé d'agir « d'urgence » pour « protéger les équilibres fragiles de la nature » et recréer « un lien fort entre l'homme et la Terre ». Visitons ensemble, en page 10, le système naturel de recyclage des eaux usées à Coutençon, pour nous convaincre que ce ne sont pas de simples paroles mais bien des actions réalisables. *Paroles de vie* vous souhaite de passer de bonnes vacances, occasion d'ouvrir les yeux sur cette magnifique nature tout près de nous.

JOSÉ VAUDOUX

SOMMAIRE

Édito	p. 3
Écologie : oui, mais humaine	
Vie d'Église	p. 4
Nature menacée et responsabilité chrétienne	
Dossier	p. 5 à 10
L'écologie, un passage obligé	
Détente	p. 11
Nouvelles des communautés	p. 12
Lettre à Paul	
Ça se passe chez nous	
Baby : petit village, grande histoire p. 13	
Sensibiliser les plus jeunes p. 14	
Agenda et horaires	p. 15
Calendrier paroissial	

Nature menacée et responsabilité chrétienne



ALAIN
VOLLÉ

Paroles de vie

Dans le récit de la création de Genèse 2, il est dit : « le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour cultiver le sol et le garder ». La destination de la nature est d'être cultivée.

Nature, culture et Écritures

Alors que les animaux mangent des herbes sauvages, la nourriture assignée à l'homme est le résultat de la culture de la nature. C'est là le sens de l'ordre donné par le Créateur : «Soyez féconds et multipliez, remplissez la terre et dominez-la.» (Genèse 1,28)

Le revers de la médaille

Or, nous constatons aujourd'hui les conséquences de l'exploitation

de la nature réduite à sa seule dimension économique. Car là où la nature est atteinte dans ses équilibres, c'est l'homme lui-même qui est atteint :

- Dégradation de la santé de la nature : pollution de la terre, de l'eau, de l'air ; extermination de bien des formes de vie végétale et animale.

- Mauvais traitements de certains animaux d'élevage destinés à l'alimentation.

- Violence entre les hommes : la loi du profit produit des laissés pour compte, exploitation sans contrepartie équitable, de matières premières et de richesses.

- La concentration de la puissance dans des centres de production et de décision concurrents (sociétés multinationales, blocs politiques)...

Tous ces problèmes sont liés entre eux, tout s'enchaîne.

Nécessité d'un changement de mentalité

Il y va de la justice, de la responsabilité et de la santé morale et spirituelle. La nature menacée, c'est l'homme menacé. Ne pas respecter la nature ni l'homme, c'est se détourner de Dieu. Aussi sommes-nous aujourd'hui appelés à une véritable conversion, à un changement de mentalité qui veut s'inscrire dans les cœurs et dans les réalités.

La responsabilité des chrétiens et de l'Église

Le changement exige discernement, compétence et réflexion pour fonder de nouveaux comportements et une action. C'est ici que l'Église et les chrétiens ont une responsabilité particulière, non pas d'être un groupe de pression parmi d'autres, mais d'être un lieu de dialogue, de témoignage et d'engagement, de participer au dialogue en s'associant aux initiatives qui vont dans la direction d'une nouvelle conception des choses et d'une nouvelle pratique.

C'est parce qu'il croit en Dieu, et qu'il se sait responsable, parce qu'il est témoin de l'évangile et qu'il se sait solidaire de tous les êtres de la planète, que le chrétien ne peut être un exploitateur de la nature, insensible aux conséquences. Les valeurs bibliques tiennent à la reconnaissance de cette terre comme création de Dieu, mais aussi comme lieu où veut se manifester le Royaume de Dieu annoncé par les prophètes et par Jésus. L'engagement écologique est aussi l'occasion pour le chrétien de rendre témoignage d'une autre forme de société, plus solidaire et plus fraternelle, où les relations entre hommes ne sont pas réduites à des relations de puissance et où le bien-être matériel n'est pas le suprême idéal.

ALAIN VOLLÉ,

D'après un texte de G. Siegwalt pour la commission de formation biblique et théologique d'Augsbourg.



DOSSIER

« L'Écologie, c'est un mot simple. Il veut dire que l'homme, comme toutes les espèces vivantes, est inclus dans un milieu qui comprend la nature, les autres espèces vivantes, les autres hommes, et qu'il ne peut pas se permettre de détruire ce milieu sans se détruire lui-même ».

C'est ce que disait René Dumont (voir encadré page 6), candidat à l'élection présidentielle de 1974. C'était il y a 34 ans...

L'écologie, un passage obligé

État des lieux

« La consommation des ménages augmente », entend-on sur les ondes... « C'est bon signe... ». Consommation : voilà un mot qui devrait nous inquiéter et nous faire réfléchir au lieu de nous rassurer... Le mode de vie de nos pays développés, axé sur le « toujours plus », épuise les ressources de la planète.

Les forêts sont dévastées pour assouvir nos besoins d'occidentaux en bois ou en papier, mais aussi en viande : les cultures destinées à nourrir le bétail remplacent peu à peu les milliers d'hectares de forêts. On estime à 18 000 km² la surface de forêt amazonienne défrichée en 2007. Ces cultures céréalières à grande échelle, pratiquées partout dans le monde, ont également le double inconvénient d'être très gourman-

des en eau et de priver les populations locales de leur nourriture de base. Au Sénégal, par exemple, la culture d'arachide exportée pour nourrir le bétail remplace les cultures de mil ou de sorgho, nourriture traditionnelle de la population.

Le développement durable

C'est la démarche citoyenne qui consiste à consommer moins et mieux, à partager équitablement les ressources naturelles de la planète, à privilégier les technologies qui gaspillent moins d'eau et d'énergie, à changer nos habitudes de consommation et nos comportements.

L'écologie, un passage obligé

Mais la destruction de la forêt amazonienne par le système de brûlis entraîne aussi une très forte émission de gaz à « effet de serre » (voir encadré page 6) qui participe grandement au réchauffement climatique. Et comme la forêt a la faculté d'absorber en partie le CO₂, la faire disparaître nous mène doublement à la catastrophe. Nous scions en quelque sorte la planche de survie sur laquelle nous sommes tous assis !

Manger trop de viande, c'est affamer une partie de la population, polluer le monde et assécher nos ressources en eau...

Cet exemple de la déforestation est révélateur du principe de réactions en chaîne que les choix humains peuvent provoquer. L'Homme a malheureusement une influence délétère dans bien d'autres domaines. Pollutions de l'environnement, extinction d'espèces, tentatives d'accaparement des richesses de la Terre par un petit nombre... La liste est longue et les dégâts énormes. Des rencontres sont régulièrement organisées entre pays développés, des chartes sont signées, des normes sont établies, mais les décisions ne sont pas uniformément respectées.

Selon Edgar Pisani, ancien ministre de l'Agriculture et de l'Équipement du Général de Gaulle, interrogé par *Télérama* au sujet de la crise alimentaire mondiale : « La crise alimentaire n'est que l'un des aspects de la crise actuelle du monde. Alors, bien sûr, nous sommes dans la période la plus difficile qui soit : celle où l'on prend conscience de l'impasse dans laquelle nous nous sommes collectivement engagés. Mais c'est aussi la plus prometteuse, si l'on comprend qu'il nous faut chercher ailleurs »

Soyons optimistes...

Nos gouvernants sont évidemment les mieux placés pour faire évoluer les choses et « chercher ailleurs », mais les avis diffèrent et on peut être inquiet sur le sort du projet de loi sur le Grenelle de l'environnement en juin... Espérons que les six mois de présidence de l'Europe par la France, à partir de juillet 2008, seront



placés, comme on nous le promet, sous le signe de l'écologie, du développement durable et de la lutte contre le réchauffement climatique...

Écologie, développement durable et lutte contre le réchauffement climatique y trouveront-ils leur place ?

Qui était René Dumont ?

Ingénieur agronome de formation, René Dumont a d'abord soutenu le modèle agricole de l'époque, basé sur l'utilisation des fertilisants chimiques et le machinisme agricole, puis sur les variétés à haut rendement, son premier objectif étant de nourrir le tiers-monde. Sa prise de conscience écologique est tardive, mais d'autant plus forte et justifiée qu'elle est née des contacts qu'il a eus sur le terrain dans le cadre de ses missions agronomiques. Il condamne alors le productivisme et entrevoit avant tout le monde les conséquences de ce qui ne s'appelait pas encore la mondialisation. Il passe pour un illuminé quand il réclame des pistes cyclables à Paris en 1972, quand il prédit le litre d'essence à 5 francs... et quand il cherche, sans succès, à attirer l'attention des téléspectateurs sur le problème crucial des ressources naturelles, en buvant un verre d'eau à l'antenne pendant la campagne électorale de 1974.

Les gaz à effet de serre

L'effet de serre permet à l'homme de ne pas avoir froid sur Terre : les rayons du soleil traversent l'atmosphère, procurant une température moyenne de +15 °C au lieu de -18 °C, et restent prisonniers à la surface du globe. La chaleur ne s'échappe pas. Les gaz à effet de serre peuvent être naturels : CO₂ (gaz carbonique qui s'échappe des volcans, entre autres), méthane, vapeur d'eau. Ils peuvent aussi être anthropiques, c'est-à-dire causés par l'Homme : CO₂ (combustion de charbon, de pétrole, industries, déforestation...), pollution automobile... Depuis la révolution industrielle, il y a deux siècles, la quantité de CO₂ dans l'atmosphère a augmenté de 30 %. Bien que certains tentent encore de prouver le contraire, l'Homme paraît donc responsable de cette évolution qui fait craindre aux scientifiques un réchauffement climatique important dans les prochaines années.



Photos Citic

Le Grenelle de l'environnement

« Le Grenelle Environnement sera un contrat entre l'Etat, les collectivités territoriales, les syndicats, les entreprises et les associations. Je veux que ce contrat engage les responsables ». Nicolas Sarkozy, le 21 mai 2007.

Parmi les enjeux principaux : le défi du changement climatique, la préservation de la biodiversité et la prévention des effets de la pollution sur la santé.

Six groupes de travail se sont répartis six grands thèmes.

- Lutter contre les changements climatiques et maîtriser l'énergie (transports, aménagement, construction, habitat et à énergie).

- Préserver la biodiversité et les ressources naturelles (eau, espaces protégés, pêche).

- Instaurer un environnement respectueux de la santé (qualité de l'alimentation, pollutions, déchets, qualité de l'air).

- Adopter des modes de production et de consommation durables (agriculture, agroalimentaire, pêche, forêt, distribution et développement durable des territoires).

- Construire une démocratie écologique (prise en compte de la dimension environnementale dans les institutions).

- Promouvoir des modes de développement écologiques favorables à la compétitivité et à l'emploi (recherche, innovation, emploi, fiscalité écologique, publicité responsable).

Les groupes de travail ont rendu leur copie en octobre 2007. Le projet de loi vient d'être présenté devant le Parlement.

Les petites gouttes font les grands océans...

Aujourd'hui, il est vraiment urgent de prendre conscience que la terre sur laquelle nous vivons est fragilisée par la façon dont nous la traitons. Nous participons tous, tous les jours, à son asphyxie et à l'épuisement de ses ressources.

La solution passe forcément par les comportements individuels. Si nous cessons de nous dire « Adviene que pourra », si nous cessons de penser que notre petite personne ne peut pas grand-chose face à des problèmes de cette ampleur, si nous cherchons l'information, si nous nous intéressons aux moyens mis à notre disposition pour vivre mieux en polluant moins, petit à petit, les gestes qui nous semblent dérisoires, en se multipliant, seront forcément bénéfiques. Si nous changeons nos comportements, nous pouvons inverser la tendance...

Voir en pages 8 et 9 quelques idées pour diminuer notre « empreinte écologique personnelle ».

L'empreinte écologique

C'est l'estimation de la superficie dont la terre a besoin pour subvenir à vos besoins. Votre empreinte écologique vous permet de mesurer en hectares votre influence directe sur la nature. Elle dépend de votre mode de vie (transport, alimentation, habitat).

La moyenne mondiale de l'empreinte écologique est de 2,5 hectares par personne.

Un Américain du Nord a une empreinte de 9,4 hectares en moyenne. Si tout le monde consommait comme lui, il faudrait 5 planètes supplémentaires.

Un habitant de l'Union Européenne a une empreinte de 4,8 hectares. Pour maintenir un niveau de vie identique à celui-ci dans le monde entier, deux planètes supplémentaires seraient nécessaires. L'empreinte d'un Kenyan n'est que de 0,8 hectare.

L'écologie, un passage obligé

Quelques conseils pratiques

■ Les moyens pour économiser l'eau sont maintenant connus de tous. Mais il est bon de se rappeler quelques chiffres. Une douche (d'eau potable !...) consomme 20 m³ de moins par an qu'un bain (pour une toilette quotidienne). Un robinet qui fuit goutte à goutte peut consommer plus de 25 litres par jour, soit près de 10 000 litres d'eau par an ! Une chasse d'eau à deux « vitesses » peut faire économiser 5 à 7 m³ par an. L'eau de pluie peut être récupérée pour arroser son jardin. L'achat de la cuve qui se raccorde aux gouttières représente un investissement, mais sur le long terme, l'économie est appréciable.

■ Pour tout ce qui concerne l'alimentation, acheter local permet de redécouvrir les marchés et les producteurs locaux. Privilégier les produits de saison fabriqués près de chez soi limite le transport, générateur de pollution. L'aliment bio est encore une denrée rare, puisque l'agriculture bio ne représente aujourd'hui que 2 % de l'agriculture française, mais les participants au Grenelle de l'environnement se sont mis d'accord sur un objectif portant la part du « bio » dans l'agriculture française à 6 % en 2012 et 20 % en 2020 ! L'association pour le maintien d'une agriculture paysanne (Amap) est une bonne solution en attendant.

L'Amap est un partenariat de proximité entre un groupe de consommateurs et un agriculteur respectueux de l'environnement. Les consommateurs s'engagent pour au moins une saison, choisissent parfois avec l'agriculteur les légumes et les fruits qu'il va cultiver, payent à l'avance leur part de récolte. En général, chaque adhérent est responsable à tour de rôle de la distribution à la ferme. Cette organisation permet de s'alimenter sainement, de protéger l'environnement et de soutenir l'économie locale. Demandez à votre maire si une Amap existe dans ou à proximité de votre commune. Sinon, vous pouvez avoir tous les renseignements que vous voulez sur le site Internet : <http://amap-idf.org>

■ Si vous faites construire ou rénover votre maison, un grand nombre de systèmes existent aujourd'hui pour maîtriser votre consommation d'énergie, et donc pour contribuer à la protection de l'environnement. Informez-vous sur les énergies renouvelables : panneaux solaires, chauffe-eau solaires, géothermie. Des organismes peuvent vous conseiller, comme l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe), ou le Conseil Régional qui peut vous aider à réaliser vos projets. Lorsque ceux-ci prévoient l'utilisation d'une énergie renouvelable, vous pouvez bénéficier de crédits d'impôts...

Conseils de lecture

Ces quelques conseils ne sont que des exemples parmi tant d'autres. Le thème de l'écologie est abordé très souvent dans les media et de nombreux ouvrages sont publiés sur le sujet. Voici quelques ouvrages conseillés :

- **Petites fiches-conseils** créées à votre intention et distribuées dans vos boîtes à lettres par le groupe local des Verts du Montois et de la Bassée : comment laver écologiquement, économiser l'énergie, désherber différemment en polluant moins, chasser les moustiques sans insecticides chimiques, garder la fraîcheur l'été sans climatisation, mieux utiliser son téléphone mobile en limitant les risques pour sa santé, agenda 21 et développement durable... Ces fiches sont à votre disposition. Pour les obtenir, vous pouvez téléphoner au 01 60 67 47 91.



- **La stratégie du colibri**, de Séverine Millet, aux éditions Minerva : « Devenons écocitoyens : pour la planète, passons à l'action ». Un livre efficace et optimiste

pour agir localement pour soi mais aussi pour sa commune, son quartier, son entreprise, l'école de ses enfants... Un guide pratique pour organiser un covoiturage, mettre sur pied une cantine biologique, créer une Amap...

- **L'habitat bio-économique**, de Pierre-Gilles Bellin, aux éditions Eyrolles.

- **Les clés de l'habitat écologique**, Oïkos, aux éditions Terre Vivante

- **Jardine bio, c'est rigolo**, d'Éric Prédine, aux éditions Terre Vivante.

- **Le guide du jardinage biologique**, de JP Thorez, aux éditions Terre Vivante.

- **Manuel pratique de jardinage biologique**, de Patrick Holden, aux éditions Le courrier du livre.



■ Si vous avez un jardin, n'utilisez pas de produits chimiques ; les nappes phréatiques, ces nappes d'eau souterraine de faible profondeur, sont très exposées à la pollution en provenance de la surface. Elles alimentent les puits en eau potable et nous sommes en partie responsables de leur état.

Il existe des moyens naturels de désherber ou d'avoir un potager et des arbres fruitiers productifs, sans pour autant empoisonner votre sous-sol. Renseignez-vous, de nombreux ouvrages abordent le sujet du jardinage sans danger pour le jardin et pour le jardinier...

■ Les produits d'entretien que nous utilisons tous les jours contiennent un tas de produits chimiques tous plus nocifs pour l'environnement et la santé les uns que les autres. Faites un petit tour du côté des produits bio. Ils sont parfois un peu plus chers, mais souvent plus concentrés en principes actifs et donc économiques à l'usage. Et puis, il existe aussi des produits naturels, ceux que nos grands-mères utilisaient avec beaucoup d'efficacité : vinaigre blanc, bicarbonate de soude, citron... qui eux ne coûtent pas cher du tout !

■ **Lorsque vous vous déplacez**, pensez à prendre votre vélo, les transports en commun ou marchez le plus souvent possible... Vous limiterez ainsi la pollution par les oxydes de carbone et d'azote (il vaut mieux brûler quelques calories que quelques litres de carburant). Et pensez au covoiturage : certains établissements scolaires et certaines entreprises l'organisent, vous pouvez à votre tour repérer un voisin (parent d'élève ou compagnon de train) et lui proposer de faire voiture commune, ne serait-ce que quelques jours par semaine ou par mois...

Le tri des **déchets** est de plus en plus répandu, les déchetteries se multiplient, les poubelles jaunes aussi... Les Français trient plutôt bien : 60 % des emballages sont recyclés. C'est un geste très simple qui permet de remettre dans le circuit un grand nombre de matériaux. Mais le plus important, pour diminuer le volume de nos déchets, est d'éviter les produits suremballés, de privilégier les emballages recyclables, de mettre sur le compost les déchets végétaux, quand c'est possible...

Ces quelques conseils ne sont que des exemples parmi tant d'autres. Le thème de l'écologie est abordé très souvent dans les media et de nombreux ouvrages sont publiés sur le sujet. Continuons à nous informer régulièrement sur les moyens mis à notre disposition pour vivre « proprement » et appliquons autant que possible ces gestes éco-citoyens, simples pour la plupart, mais qui impliquent toutefois une vraie prise de conscience et une réelle volonté de changer nos comportements. Donnons l'exemple : notre avenir est entre nos mains.

Adresses utiles

- Site du Conseil général : **www.seine-et-marne.fr**
Ou par téléphone : 01 64 62 93 04 (nord) et 01 64 31 06 80 (sud) : envoi de documentation et conseils pour économiser l'énergie.
- Conseils très précieux sur les énergies non polluantes. **www.maisondelenvironnement.org**
- Gestes quotidiens écologiques et beaucoup de renseignements très utiles : Site Internet de Terre Vivante **www.terrevivante.org**
- Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (Ademe) (0810 050 060 ou **www.ademe.fr**)
- Agence nationale de l'habitat (ANAH) 0826 80 39 39 ou **www.anah.fr**
- Pour en savoir plus sur le Plan énergie 2006/2010 du Conseil régional et les aides aux particuliers : **www.iledefrance.fr** ou 01 53 85 53 85 pour envoi de la brochure si vous n'avez pas Internet.

Le lagunage au naturel à Coutençon : un exemple à suivre !

La station d'épuration de Coutençon fait partie des quelques sites de traitements des eaux par lagunage qui existent en Seine-et-Marne.

Ce système imite la nature et filtre les eaux usées en les faisant transiter successivement dans plusieurs bassins de rétention.

Les eaux polluées sont collectées par le réseau des égouts de la commune, et subissent un premier « dégraissage » avant leur entrée sur le site.

Elles arrivent ensuite dans le premier bassin où elles décantent. Les bactéries prolifèrent, dégradent la matière organique en produisant des sels nutritifs et rejettent du gaz carbonique.

Les eaux s'écoulent lentement vers le deuxième bassin où des micro-algues font leur apparition. Le soleil détruit en partie les bactéries.

Lorsqu'elles arrivent dans le troisième bassin, le zoo-

La seconde des trois lagunes



Paroles de vie



Paroles de vie

Sortie de l'eau claire à l'extrémité du système

Passage des eaux d'une lagune à la suivante



Paroles de vie

plancton apparaît à son tour. Il se nourrit des micro-algues et des bactéries. À la sortie du troisième bassin, une soixantaine de jours plus tard, l'eau épurée en douceur retrouve les cours d'eau des environs.

L'intérêt de ce système de traitement des eaux réside dans l'économie d'énergie (pas de consommation électrique), dans le faible coût d'investissement et d'exploitation, dans la facilité d'entretien et dans l'indépendance de la commune (pas de contrats coûteux de sous-traitance). L'emprise au sol et la nécessité d'extraire les boues (tous les dix ans seulement) font partie des inconvénients.

Le Conseil général subventionne et suit les communes qui font le choix de ce genre d'installation.

La station d'épuration de Coutençon date des années 1980. Des tests sont régulièrement effectués pour mesurer le débit et vérifier la qualité de l'eau sortante ; une expertise est en cours pour déterminer la nécessité d'agrandir ou non les lagunes.

Coutençon a rejoint les communes qui ont signé la charte proposée par Aquibrie, œuvrant ainsi à la préservation des ressources naturelles locales et plus globalement de la nappe de Champigny : la limitation des produits phytosanitaires dans l'entretien de ses espaces verts, entre autres, fait partie de ses engagements.

Si c'était à refaire...

Il y a quelques années, Dieu visita Noé qui n'habitait pas très loin de la mer et lui dit : « Une fois encore la terre est devenue invivable et surpeuplée et je dois agir. Construis une arche et rassemble un couple de chaque être vivant ainsi que quelques bons humains. Tu as six mois pour cela avant que je n'envoie la pluie pendant 40 jours et 40 nuits. »

Six mois plus tard, Dieu regarda en bas et vit Noé balayant sa cour, mais aucune arche.
 « Noé, gronda t-il, Je vais bientôt envoyer la pluie, où est l'arche ? »
 « Pardonne-moi mon Dieu, implora Noé mais les temps ont changé. J'avais besoin d'un permis de construire pour commencer l'arche. J'ai dû me battre plusieurs mois avec l'inspecteur au sujet du système d'alarme pour l'incendie. Pendant ce temps, mes voisins se sont réunis en association parce que je violais les règles du lotissement en construisant une arche dans ma cour



Circ

**Noé a demandé : « Tu ne vas pas détruire le monde ? »
 « Pas la peine, répondit Dieu, l'Homme s'en charge. »**

« Construis une arche et rassemble un couple de chaque être vivant. »



Circ

et que j'allais obstruer la vue. On a dû aller devant le conciliateur pour avoir un accord.

Ensuite l'Urbanisme a déposé un mémoire sur les coûts des travaux nécessaires pour permettre à l'arche d'arriver jusqu'à la mer. J'ai eu beau leur dire que c'est la mer qui viendrait à l'arche, ils n'ont pas voulu me croire.

Obtenir du bois en quantité suffisante fut un autre problème. Les associations pour la protection de l'environnement se sont liguées pour empêcher la coupe des arbres, sous prétexte qu'on allait détruire l'habitat de plusieurs espèces animales et ainsi les mettre en danger.

J'ai tenté d'expliquer qu'au contraire tout ce bois servirait à sauver ces espèces, rien n'y a fait. Quand j'ai commencé à rassembler les couples de différentes espèces animales, les associations de protection des animaux ont prétexté que j'enfermais des animaux sauvages contre leur gré dans des pièces trop petites pour eux. Qu'en agissant ainsi, je faisais acte de cruauté envers les animaux.

Ensuite, l'agence gouvernementale pour le développement durable a voulu lancer une étude sur l'impact pour l'environnement de ce fameux déluge.

Dans le même temps je me débattais avec l'Administration pour trouver des salariés qui devaient impérativement être hautement qualifiés dans la construction d'arche.

Pour arranger les choses, le fisc a saisi tous mes avoirs, prétendant que je tentais de fuir le pays illégalement, suivi en cela par les douanes qui ont ajouté que je voulais faire passer les frontières à des espèces reconnues comme dangereuses.

Aussi pardonne-moi, mon Dieu, mais je ne sais même pas si 10 ans auraient suffi à la construction de cette arche.

Aussitôt les nuages se dissipèrent et un magnifique arc-en-ciel apparut. Noé leva la tête et demanda :

« Tu ne vas pas détruire le monde ? »

« Pas la peine, répondit Dieu, l'Homme s'en charge. »

Que tes œuvres sont belles...

**Que tes œuvres sont grandes !
Telle fut la première réaction de Paul
lorsque le thème de ce trimestre lui a été proposé.**

Qui un matin ou un soir n'a pas prononcé ces mots en voyant sous ses yeux la beauté de la création, paysage, couleurs du ciel, animaux ! Oui, voilà ce qu'a fait pour nous le Créateur.

La Genèse nous raconte qu'en six jours, tout fut créé : le ciel et la terre, le jour et la nuit, la terre et la mer, les végétaux, les étoiles et les astres, les oiseaux et les poissons, les animaux terrestres et

enfin l'Homme qu'il voulut à son image. Dieu fit don à l'homme et à la femme de cette création et la leur confia en lui donnant autorité sur les autres espèces.

Dans notre monde moderne, chacun, croyant ou non, peut se poser la question : que faisons-nous de notre planète Terre sur le plan scientifique et sociologique ? Mais toi chrétien, c'est du cadeau de ton créateur que tu dois répondre. Pas seulement du sol, des eaux et de l'air mais aussi tout ce qui peuple ton environnement. Dieu te confie son chef-d'œuvre non pour l'asservir mais pour le servir. L'utiliser avec tous pour tes besoins tout au long de ta vie et non le gaspiller pour un plaisir égoïste. Ce monde où nous vivons, Dieu nous l'a donné avec la liberté et le devoir de le faire évoluer. Même si nous ne sommes pas des dieux, il nous a commandé de continuer son œuvre, de l'adapter aux civilisations qui le peuplent. Notre comportement depuis la nuit des temps doit répondre à cette mission.

Ta mission de baptisé, c'est de prendre soin de cette merveille



Paroles de vie

paradisique, pour qu'elle ne devienne pas un enfer dans lequel seules la nuit et la mort pourraient régner. Je ne te parle pas des périodes climatiques mais de l'influence que tes comportements personnel puis collectif peuvent avoir sur notre terrain de vie. « *Paroles de Vie* » ne va pas te faire la morale de l'écologie mais te rappelle simplement que de respecter, d'apprendre, de comprendre ton environnement te permettra de participer à la transmission à tes descendants, du chef-d'œuvre que t'ont confié tes ascendants depuis le premier homme à qui le créateur a dit : « Tiens voilà, améliore ce que j'ai conçu pour toi »

Si la science ne peut pas toujours dire d'où vient tout cela et comment ça marche, toi créature du Seigneur, tu peux répondre dans ta foi pourquoi tu es là et comment tu dois faire pour que la création continue d'évoluer sans la détruire. Ce n'est pas bien de casser ses cadeaux, non ?

GÉRARD JACQUET



Ciric

Baby : petit village, grande histoire

Baby, petit village de Seine-et-Marne (67 habitants), est situé dans le canton de Bray-sur-Seine à la limite du département de l'Yonne.



Paroles de vie

Son histoire bien que peu connue remonte à la préhistoire. Le village dont le plan n'a pas changé depuis le XVIII^e siècle est un village-rue de 600 m de long. Il est situé à une altitude variant de 80 à 100 m.

Baby se serait nommé « Babil » vers 1260 puis « Babix » en 1400 et enfin aurait trouvé son nom définitif en 1650. Son nom latin « *Babiacum* » tirerait son origine de « *babia* », ce qui veut dire fougère.

Le territoire fut habité depuis la plus haute antiquité. L'âge de bronze et l'époque gallo-romaine ont laissé leurs empreintes. On y retrouve également des souterrains typiquement médiévaux.

Le village ne devint paroisse qu'à partir de 1640 au bénéfice de l'évêque de Sens. En ce temps-là, Baby faisait partie de la généralité et du parlement de Paris, de l'élection de Nogent-sur-Seine, du diocèse de Sens et du doyenné de Traînel.

Si les archives nous renseignent assez bien sur les différents seigneurs de Baby dès l'an 1500 et jusqu'à la Révolution, les documents relatifs à l'église restent rares et peu précis.

Aucune date ne peut être avancée quant à sa construction. La réalisation de la charpente fait appel à une technique datant du XI^e siècle, car il n'y a ni panne ni ferme ; l'ensemble est donc uniquement constitué de chevrons fermes.

On constate aisément que la construction fut effectuée en deux parties. La partie orientale serait la plus ancienne. L'agrandissement ultérieur peut être daté de la seconde moitié du XVII^e siècle car sur le cintre de la porte d'entrée on peut voir la date 1659.

semble être de la même époque. Si la paroisse a pour patron saint Joseph, la chapelle, elle, est dédiée à sainte Anne.

En nous dirigeant vers la sortie, la corde qui descend du clocher nous incite à faire tinter la cloche. Elle aussi est bien modeste ; son diamètre est de 52 cm, elle date de 1855 et a été fondée en 1855 par M. Leroyer à Paris.

Dissocier la chapelle de ses tilleuls serait déraisonnable car ces deux jumeaux protégeaient depuis plusieurs générations le frêle édifice.

**De nombreux pèlerins viennent à Baby
pour fêter et prier sainte Anne
à l'occasion du pèlerinage annuel.
Cette année, ce pèlerinage se déroulera
le dimanche 27 juillet, avec une procession
à 10h30 et messe à 11h dans la chapelle.**

La sobriété qui caractérise cette chapelle est encore plus frappante lorsqu'on franchit le seuil, cette sobriété va jusqu'à la pauvreté.

Le regard est attiré par les statues de bois polychrome : l'une représente la Vierge, l'autre sainte Anne enseignant à Marie. Cette statue est datée de 1768. Le Christ vers l'Autel

L'un des deux géants fut terrassé par un orage de l'été 1992. Par respect pour sa protégée il s'affaissa sans causer le moindre dégât. On peut évaluer son âge à environ 175 ans. Cette jolie chapelle, belle et noble dans la modestie mérite votre visite.

GASTON MIRVAULT

Sensibiliser les plus jeunes à l'écologie

Comme dans chaque école de notre pays, l'école primaire Sainte-Croix de Provins arrête à la fin de chaque année scolaire « un thème », que dans le jargon nous appelons « projet d'école », pour l'année scolaire suivante. Ainsi, le projet qui fut choisi pour l'année 2006-2007 était : « l'environnement : bouge ta planète ! »



Paroles de vie

Dans la cour de l'école Sainte-Croix

Une fois le thème choisi, chaque enseignant(e) est libre de mener dans sa classe les activités qui lui semblent bonnes, en lien avec les leçons et travaux de toute l'année. Mais il y a aussi des décisions et des mises en place d'établissement, qui concernent tout le monde. Cette année-là, il y a d'abord eu une intervention massive du tout nouveau SMECTOM de Nangis. Tout d'abord l'équipe enseignante y a été invitée, sur une demi journée de concertation, et a pu visiter les installations, visionner une vidéo

et poser toutes les questions au directeur. Ensuite, un responsable fut dépêché tout au long de l'année pour intervenir gratuitement dans toutes les classes, une par une, de septembre à juin, de la petite maternelle au CM2. Au cours de ces interventions, les enfants ont été sensibilisés au tri des déchets au sein de la famille, et aussi au recyclage industriel de ces déchets. Après de nombreuses heures de travail, ils ont en outre pu visiter une superbe exposition à l'Hôtel Dieu et aussi la déchetterie de Provins, près de l'Hôpital.

Par ailleurs, tout au long de l'an-

née, les enfants ont travaillé à une journée de fête scolaire prévue fin mai 2007. Dans la cour de l'école, il y a eu un grand spectacle sur une scène : chaque classe avait préparé une saynète, un chant, une pièce, une danse ou un jeu sur l'environnement et le respect de la planète. Toutes les familles et amis de l'école étaient invités, ainsi que les gens du SMECTOM. Cela fut un franc succès.

Enfin, tout au long de l'année, l'ensemble de l'équipe a fait en sorte que ce qui était enseigné, expliqué, présenté aux enfants par les adultes, devienne concret et réel dans le quotidien. Cela signifie trier ses déchets en classe, ne rien jeter sur le sol, faire les remarques adéquates à ses parents à la maison s'il y a des erreurs de tri ou pas de tri du tout... Et, encore aujourd'hui, l'impact de ce projet d'année est visible car il y a très peu de papiers dans la cour par exemple...



Paroles de vie

La collecte du Smectom



Paroles de vie

Le conditionnement

ALAIN VOLLÉ